

ventre! J'avais habitude de cultiver une grande quantité de patates en Angleterre, mais je suis privé de ce plaisir dans ce pays, mon lot ayant été montré par la main de la Providence dans une sphère très différente, mais si mes bons amis, ceux qui cultivent la patate dans ce pays, veulent suivre mes injonctions sur le sujet, j'aurai une satisfaction secondaire à la réalité, de donner un leçon dont ils pourront profiter. D'abord, je n'ai jamais planté de patates dans ce qu'on appelle de la rielle terre, les mettant toujours dans une prairie ou un pâturage nouvellement labourés, reposés depuis longtemps et bien engraisés. Cette terre était remuée au moyen de petits sillons, peu profonds, en automne, pour rester ainsi "brute et sèche" pendant l'hiver, étant labourée de travers dans le printemps, aussitôt que possible, suivi par un hersage profond pour pulvériser les mottes de terre; et quand elle était sèche et qu'on pouvait la travailler, elle était de nouveau labourée et hersée, pour rester ainsi jusqu'au moment de la plantation, vers la fin de mars; ceci étant fait en labourant bien la terre, la sillonnant et la couvrant d'engrais de paille longue, sur lequel on faisait de nouveaux sillons. Il est supposé que l'on ne pouvait se dispenser d'aucune partie de ce travail? Essayez le, et vous saurez que par ces moyens le travail subséquent a été prévenu, et ce dans un bon but.

FRANCIS LAKE.

Cultiv. de Boston.

ENGRAIS ARTIFICIELS.

Nous avons vu dernièrement que l'établissement de Belleisle, près de King's Cross, où la Compagnie d'Engrais de Sang, ou de Nitro-phosphate, manufacture actuellement son engrais jusqu'à ce que leur établissement à Plaistow Marches soit terminé. Et comme le sang est maintenant employé par plusieurs compagnies, tel que la Compagnie d'Engrais de Londres, la ci-devant Compagnie d'Engrais de Manchester et la Compagnie d'Engrais de Cyanic, nous pouvons référer à l'opération de la dernière comme caractéristique, si non du procédé tel qu'employé par toutes, au moins de la valeur d'une substance dont une grande partie est généralement perdue. La manière dont elle est employée à Belleisle est comme suit:—Des os pulvérisés sont mis dans une grande cuve, près de l'axe-centrale où est le fût d'un rouleau, tant de tonneaux de sang sont versés sur les os et sont bien mêlés par les bras du fût mouvant. On ajoute de l'acide sulphurique à la mixture, qui bouille sous l'action du vitriol sur les os et le sang, et après l'avoir brassée ensemble pendant environ dix minutes, la masse liquide coule par une ouverture au bout du vaisseau, et elle tombe en tas sur la terre où elle refroidit, durcit et sèche. De 16 à 18 pleins vaisseaux de cette mixture sont ainsi versés par jour, formant à la fin environ 40 à 50

tonneaux d'engrais. Il durcit bientôt, et dans un ou deux jours on le tourne avec la bêche et on l'écrase en petits morceaux, et il se trouve assez sec pour être mis dans les sillons. C'est l'engrais de navet de la Compagnie de Nitrophosphate. Dans son engrais de blé les mêmes matières sont employées en différentes proportions, et faisant usage d'une grande quantité de sang, il y a besoin d'une chaleur artificielle pour sécher la composition résultante. L'engrais de navet contient environ 2 ou 3 par cent de nitrogène, avec 16 par cent de phosphate de chaux soluble; l'engrais de blé contient environ 7 par cent de nitrogène, et le phosphate est réduit à 10 par cent. Nous n'avons, comme de raison, aucun droit de publier la proportion d'ingrédients requise pour obtenir les résultats, comme c'est sur la détermination d'iceux que dépendent les mérites relatifs des plans adoptés par les différentes compagnies. Plusieurs mille gallons de sang sont maintenant employés par jour à Belleisle, et aux établissements des autres compagnies qui en emploient en grande quantité pour des fins agricoles; de sorte que ceci peut être considéré comme une des sources les plus fécondes que l'on ait chez soi, pour répondre aux grandes demandes agricoles pour des engrais.

Combien vite on a répondu à cette demande, voit-on dans l'histoire de la Compagnie d'Engrais de Londres, qui vend environ 10,000 tonneaux d'engrais de toutes sortes par année, et qui de trois tonneaux de guano vendus dans la première année de sa formation (à £26 le tonneau) en a vendu la quantité de 3,000 tonneaux l'an dernier.

L'extension du commerce d'engrais paraît dans le nombre des compagnies qui s'y sont livrées.—*Gaz. Agr. Anglaise.*

DES EFFETS DES DIFFÉRENTES SORTES D'ENGRAIS SUR LES RECOLTES DE NAVETS.

Les expériences suivantes furent faites par M. Hunt, de Wortley, en Angleterre, il dit:—

J'ai à vous expliquer quelques expériences que j'ai faites cette année avec différentes sortes d'engrais artificiels. La terre ayant été d'abord engraisée avec 18 tonneaux d'engrais de ferine par acre, les résultats furent calculés comme suit par M. Barratt et par moi-même:— Dans le lot 1 on mit 2 quintaux de meilleur guano péruvien; dans lot 2, pour la même valeur que l'engrais de navet de M. Simpson; dans le lot 3, la même valeur de sulphate d'ammoniac; dans lot 4, la même valeur que les os pulvérisés de Sheffield; dans le lot 5, 30 minots de charbon de bois imbibé avec de l'engrais liquide de la fontaine des bêtes à cornes. Après un examen soignée nous arrivâmes tous deux à la même conclusion, que les navets engraisés avec le charbon de bois imbibé étaient au moins égaux en volume à ceux du lot engraisé avec du guano, mais supérieurs en

qualité, vu que les navets engraisés avec du guano deviennent plus longs. Nous considérons le lot de M. Simpson comme étant de seconde classe. Le lot engraisé avec des os pulvérisés et le lot engraisé avec du sulphate d'ammoniac ne sont pas aussi bons. Le coût du charbon de bois peut être considéré comme douteux, comme j'ai occasion de l'avoir des forêts de Lord Warncliffe, sans payer, mais je dois remarquer qu'avant d'en faire usage, il y avait une personne qui le vendait 1s la charrettée, qui doit contenir 60 minots. Il est à propos de dire que le charbon dont je parle n'est pas fait de bois de corde, mais seulement de petites branches, qui sont généralement laissées après une coupe de bois et que l'on ôte des plantations. Je fais faire ce charbon par une personne, lui fournissant un cheval et une charette pour le charroyer dans une bâtisse sur la ferme, où il le passe dans un crible pour séparer les gros morceaux des petits, et je lui paie 2d par minot sur le tout. Je saisis alors la première occasion de mettre les gros morceaux dans le moulin pour pulvériser les os, procédé qui le réduit presque en poudre, que je rapporte à la masse, ayant deux fontaines d'engrais liquide sur ma ferme, et comme moyenne de 40 à 50 bêtes à cornes pendant l'année, il y a en conséquence une grande quantité d'engrais liquide produite, qui, pendant les mois d'été, est appliqué aux coupes fréquentes d'herbe consumée par les bêtes à cornes. Après que j'ai fait la coupe d'herbe, qui eut lieu l'été dernier vers le 10 de novembre. J'applique le liquide au charbon de bois jusqu'à ce qu'il devienne complètement imbibé; je continue à faire ceci jusqu'à ce j'aie besoin de liquide pour appliquer à la prairie, afin d'obtenir une coupe aussitôt que possible. Je n'avais pas eu assez d'expérience pour être capable de dire la quantité de liquide qu'absorbe une quantité donnée de charbon de bois; mais M. Dawson dit que quand le charbon est frais il absorbe environ 80 fois sa pesanteur. J'ai essayé le bran-de-scie et autres matières comme absorbants, mais je n'ai jamais rien trouvé comme le charbon de bois. J'ai aussi trouvé que c'était un excellent désinfectant, tellement, qu'un tas contenant au-dessus de 1,000 minot, complètement imbibé, ne jète aucune odeur. Comme je l'ai déjà dit ça me coûte 2d par minot pour le faire cribler et brûler, alors si nous ajoutons 1d par minot pour autre travail, ça donnera 3d par minot, qui, à 30 minots par acre, se monte à 7s 6d par acre. Je ne mets aucun coût pour le liquide, comme cet article, je pense, peut être évalué à des prix différents par d'autres personnes. Pour ma part, je considère qu'il me rapporte un grand profit.

Nettoisement et Engrais d'Automne.— M. Hunt décrit alors sa méthode de préparer la terre pour la culture du navet:—Je tache que la terre soit nettoyée de tous herbage, etc., dans l'automne précédent, je commence le plutôt possible à charroyer et à étendre sur la terre la quantité d'engrais que je